

Frel, Jiří; Pardyová, Marie

Les marbres grecs les plus anciens dans les collections tchèques

Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity. E, Řada archeologicko-klasická. 1991, vol. 40, iss. E36, pp. [141]-[146]

ISBN 80-210-0887-3

ISSN 0231-7915

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/108877>

Access Date: 15. 12. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

JIRÍ FREL - MARIE PARDYOVÁ

LES MARBRES GRECS LES PLUS ANCIENS DANS LES COLLECTIONS TCHÈQUES

Au mois de mai de 1945, à la veille de sa mort, le très âgé Joseph Dell, professeur émérite à la Haute École Technique allemande à Brno, remit sa collection de différents fragments antiques à M. Gabriel Hejzlar, alors responsable du séminaire d'archéologie classique à l'Université Masaryk de la même ville. Parmi les étudiants présents, il y avait le futur professeur Radislav Hošek qui nous a raconté l'événement. Un autre étudiant nota alors les informations communiquées par le mourant au sujet de deux fragments qui sont l'objet de notre intérêt - à la suite on écrivit le mot *Athény* (en tchèque) sur le petit fragment. Sur le plus grand, J. Dell lui-même avait écrit jadis en grec *ΑΘΗΝΑΙ ΑΚΡΟΠΟΛΙΣ 1905*. Il allait souvent à l'Acropole à cette époque, pour étudier les mesures du Parthénon; il ramassa les deux éclats de marbre d'Hymette. Sans doute, il se rendait compte de leur intérêt connaissant certainement le travail de R. Heberday.

En 1960, le premier auteur de ces lignes, ayant aperçu le fragment majeur dans la vitrine, dit son identité au professeur Hejzlar. Au mois d'avril de 1993, le petit fragment fut retrouvé dans la collection du séminaire d'archéologie classique. Ceci n'est qu'une notice préliminaire sur les marbres grecs les plus anciens dans les collections tchèques.

Les deux morceaux appartiennent à une plaque de l'encadrement en marbre d'Hymette, pareil à celui autour du fronton en poros où Héraclès lutte avec le Triton sous les yeux du Tritopator. Les fragments de Brno datent certainement de la même époque - il faut placer le fronton juste avant le milieu du 6^e siècle avant J.-C., *pace* Imo Beyer.

Le fragment majeur, n° d'inv. 2.IX (figg. 1a, 2a, 3a et 4a):

Au côté droit, la limite de la plaque et le joint à la plaque latérale (l'anathyrose étroite, une marche bien taillée). Au revers, une zone polie joint le côté précédent, le reste de la surface est piqueté. Un petit tenon de plomb, plié, est conservé sur la surface supérieure, découpée au ciseau pour être ajoutée à un autre élément. En

bas, trace d'une marche et cassure. Côté gauche: cassure. Aucune trace de couleur.

Le fragment mineur, n° d'inv. 431.III (figg. 1b, 2b, 3b et 4b):

La surface supérieure est découpée au ciseau pour être rajustée à un autre élément; le fragment appartient donc à une autre série que le précédent. Le revers est piqueté. Les autres surfaces sont cassées. A gauche, la moitié de deux trous cylindriques, un horizontal, l'autre vertical, subsistent. Aucune trace de couleur.

Les dessins indiquant toutes les dimensions nous dispensent d'autres commentaires. Un jour on pourra déterminer l'emplacement exact de deux fragments.

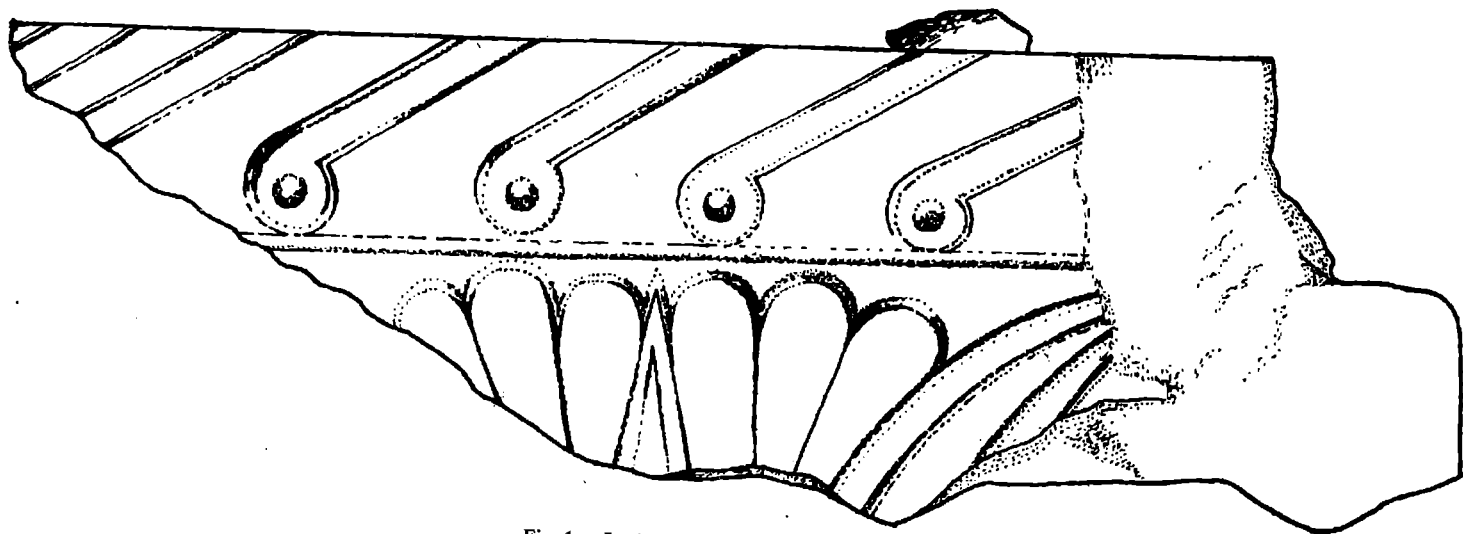


Fig. 1 a: Le fragment majeur, n° d'inv. 2.IX

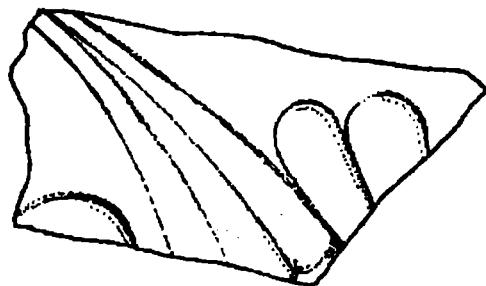


Fig. 1 b: Le fragment mineur, n° d'inv. 431.III

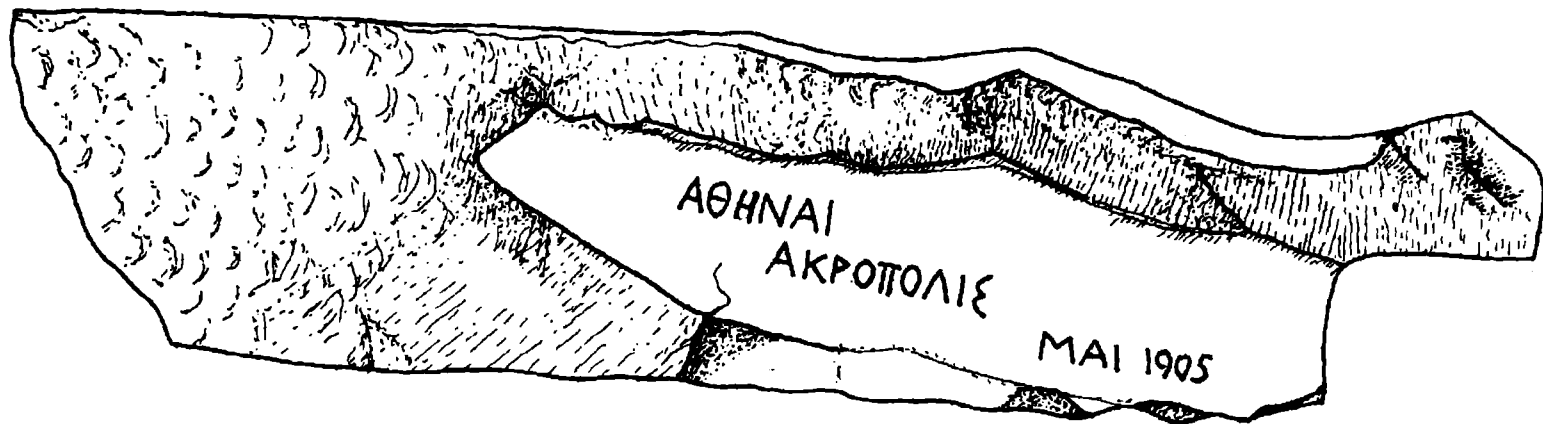


Fig. 2 a: Le fragment majeur, n° d'inv. 2.IX



Fig. 2 b: Le fragment mineur, n° d'inv. 431.III

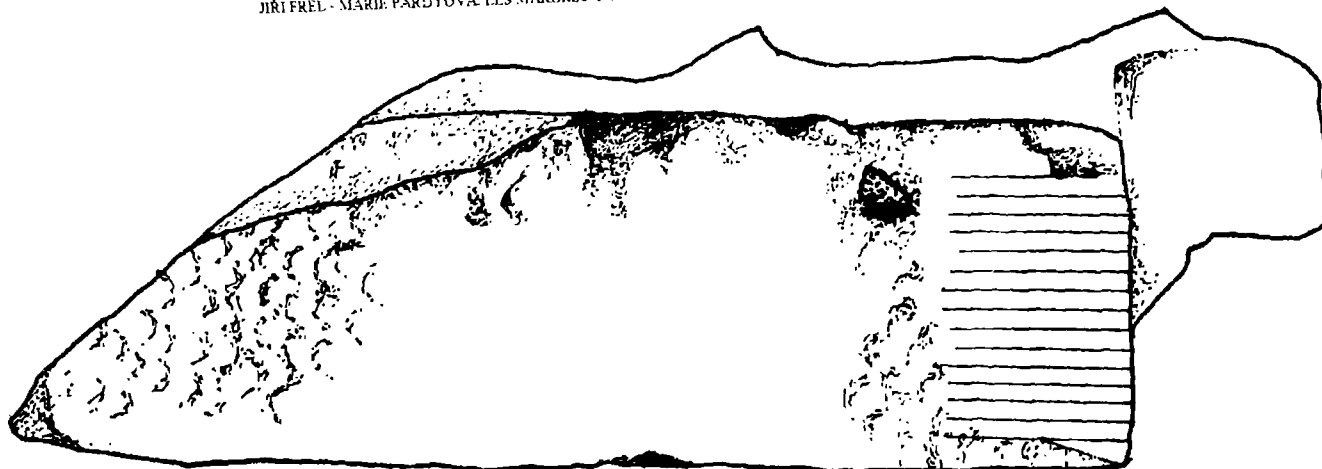


Fig. 3 a: Le fragment majeur, n° d'inv. 2.IX

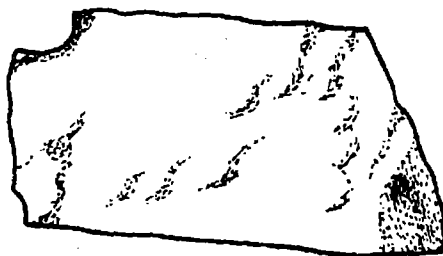


Fig. 3 b: Le fragment mineur, n° d'inv. 431.III

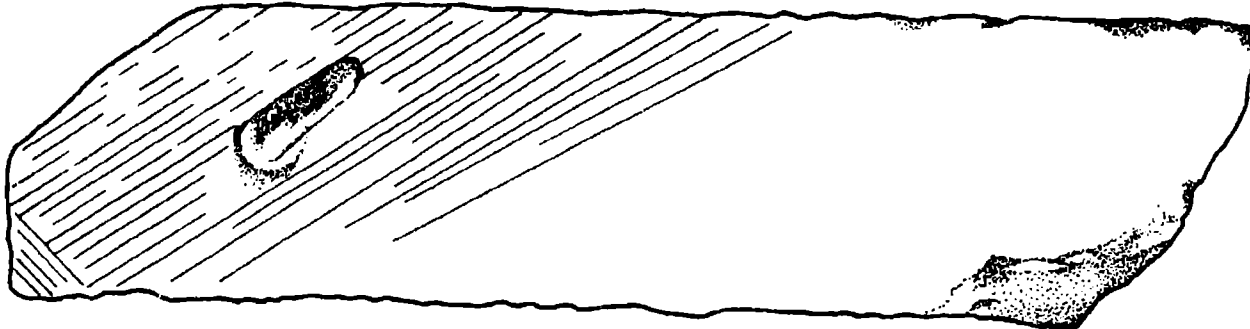


Fig. 4 a: Le fragment majeur, n° d'inv. 2.IX

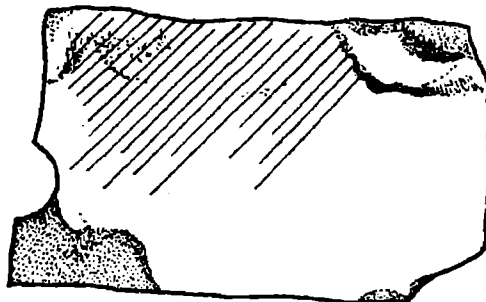


Fig. 4 b: Le fragment mineur, n° d'inv. 431.III